

MICHEL DE MONTAIGNE

ESSAYS

Book 2 · Chapter 4

Original text in Middle French (1595, Public domain) · Last updated on August 1, 2024

HYPERESSAYS is a project to create a modern and accessible online edition of the *Essays* of Michel de Montaigne. More information at www.hyperessays.net

GOURNAY-2-4-20240801-111247



A demain les affaires

^a JE donne avec raison, ce me semble, la Palme à Jacques Amiot, sur tous noz escrivains François ; non seulement pour la naïveté & pureté du langage, en quoy il surpasse tous autres, ny pour la constance d'un si long travail, ny pour la profondeur de son sçavoir, ayant peu developper si heureusement un auteur si espineux & ferré (car on m'en dira ce qu'on voudra, je n'entens rien au Grec, mais je voy un sens si bien joint & entretenu, par tout en sa traduction, que ou il a certainement entendu l'imagination vraye de l'auteur, ou ayant par longue conversation, planté vivement dans son ame, une generale Idee de celle de Plutarque, il ne luy a aumoins rien presté qui le desmente, ou qui le desdie) mais sur tout, je luy sçay bon gré, d'avoir sceu trier & choisir un livre si digne & si à propos, pour en faire present à son pays. Nous autres ignorans estions perdus, si ce livre ne nous eust relevé du borbier ; sa mercy nous osons à cett'heure & parler & escrire : les dames en regentent les maistres d'escole : c'est nostre breviaire. Si ce bon homme vit, je luy resigne Xenophon pour en faire autant. C'est un'occupation plus aisee, & d'autant plus propre à sa vieillesse. Et puis, je ne sçay comment il me semble, quoy qu'il se desmesle bien brusquement & nettement d'un mauvais pas, que toutefois son stile est plus chez soy, quand il n'est pas pressé, & qu'il roule à son aise. ^a J'estois à cett'heure sur ce passage, où Plutarque dit de soy-mesmes, que Rusticus assistant à une sienne declamation à Rome, y receut un paquet de la part de l'Empereur, & temporisa de l'ouvrir, jusques à ce que tout fust fait : En quoy (dit-il) toute l'assistance loua singulierement la gravité de ce personnage. De vray, estant sur le propos de la curiosité, & de cette passion avide & gourmande de nouvelles, qui nous fait avec tant d'indiscretion & d'impatience abandonner toutes choses, pour entretenir un nouveau venu, & perdre tout respect & contenance, pour crocheter soudain, où que nous soyons, les lettres qu'on nous apporte : il a eu raison de louer la gravité de Rusticus : & pouvoit encor y joindre la louange de sa civilité & courtoisie, de n'avoir voulu interrompre le cours de sa declamation : Mais je fay doubte qu'on le peust louer de prudence : car recevant à l'improveu lettres, & notamment d'un Empereur, il pouvoit bien advenir que le differer à les lire, eust esté d'un grand prejudice. ^a Le vice contraire à la curiosité, c'est la nonchalance : ^b vers laquelle je panche

evidemment de ma complexion ; ^a & en laquelle j'ay veu plusieurs hommes si extremes, que trois ou quatre jours apres, on retrouvoit encores en leur pochette les lettres toutes closes, qu'on leur avoit envoyees. ^b Je n'en ouvris jamais, non seulement de celles qu'on m'eust commises : mais de celles mesmes que la fortune m'eust faict passer par les mains. Et fais conscience si mes yeux desrobent par mesgarde, quelque connoissance des lettres d'importance qu'il lit, quand je suis à costé d'un grand. Jamais homme ne s'enquit moins, & ne fureta moins es affaires d'autrui. ^a Du temps de nos peres Monsieur de Boutieres cuida perdre Turin, pour, estant en bonne compagnie à soupper, avoir remis à lire un advertissement qu'on luy donnoit des trahisons qui se dressoient contre cette ville, où il commandoit. Et ce mesme Plutarque m'a appris que Julius Cæsar se fust sauvé, si allant au Senat, le jour qu'il y fut tué par les conjurez, il eust leu un memoire qu'on luy presenta. Et fait aussi le compte d'Archias Tyran de Thebes, que le soir avant l'exécution de l'entreprise que Pelopidas avoit faicte de le tuer, pour remettre son pays en liberté, il luy fut escrit par un autre Archias Athenien de poinct en poinct, ce qu'on luy preparoit : & que ce paquet luy ayant esté rendu pendant son soupper, il remit à l'ouvrir, disant ce mot, qui depuis passa en proverbe en Grece : A demain les affaires. ^a Un sage homme peut à mon opinion pour l'interest d'autrui, comme pour ne rompre indecemment compagnie, ainsi que Rusticus, ou pour ne discontinuer un autre affaire d'importance, remettre à entendre ce qu'on luy apporte de nouveau : mais pour son interest ou plaisir particulier, mesme s'il est homme ayant charge publique ; pour ne rompre son disner, voire ny son sommeil, il est inexcusable de le faire. Et anciennement estoit à Rome la place Consulaire, qu'ils appelloyent, la plus honorable à table, pour estre plus à delivre, & plus accessible à ceux qui surviendroient, pour entretenir celuy qui y seroit assis. Tesmoignage, que pour estre à table, ils ne se departoient pas de l'entremise d'autres affaires & survenances. ^a Mais quand tout est dict, il est malaisé és actions humaines, de donner regle si juste par discours de raison, que la fortune n'y maintienne son droict.